

Football/Ligue des champions

Paris SG : à l'Etoile rouge, gare au traquenard

AFP

Belgrade/Serbie

LE Paris SG avait écrié l'Etoile Rouge au match aller (6-1), et vient de battre le finaliste de la précédente Ligue des champions, Liverpool (2-1)... Mais attention, les Serbes sont intraitables à Belgrade et la qualification n'est pas encore assurée, avant la dernière journée de C1 ce mardi (21h00). Une victoire aujourd'hui au fameux "Marakana", aussi célèbre et bouillant que délabré, qualifierait à coup sûr le PSG pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions. Pas si anodin, au vu du groupe très relevé dans lequel l'avait versé le tirage au sort de la reine des compétitions européennes.

Mais Naples a fait match nul en Serbie (0-0), et "Liverpool a perdu 2-0 là-bas", a rappelé le capitaine du PSG Thiago Silva. "Il faudra faire un match parfait pour se qualifier." "Le premier match on les a beaucoup respectés. Là on va jouer chez nous et chez nous on est une autre équipe", a ainsi averti le Franco-Comorien El Fardou Ben Nabouhane, milieu offensif de l'Etoile rouge. D'autant que les Serbes peuvent encore espérer se qualifier pour la Ligue Europa.

Si Paris ne gagne pas, son avenir européen dépendra du résultat de Liverpool - Naples, qui se jouera dans le même temps à Anfield Road. Une défaite des Reds ou un match nul ferait les affaires des hommes de Thomas Tuchel, mais une victoire de Liverpool couplée à une défaite du PSG

reverserait ce dernier en Europa League. Une belle compétition, mais pas celle pour laquelle ses actionnaires qataris ont dépensé tant d'argent...

D'autant que Paris reste en quête de revenus supplémentaires dans la perspective du fair-play financier de l'UEFA, qui lui vaut d'être sous le coup d'une enquête. Or la Ligue des champions est beaucoup plus lucrative que sa petite sœur européenne. Enfin, si Paris fait match nul et si Liverpool bat Naples, il y aura une égalité à trois entre ces clubs, alors tous à neuf points.

SOUPÇONS DE TRUCAGE. Pour ne pas avoir à calculer, il s'agit donc de gagner. Bousculé par Naples (nuls 2-2 puis 1-1), battu en ouverture par Liverpool (3-2), le PSG a repris du poil de la bête lors de la 5e journée, face à

des Reds quand même décevants. Et alors que son match programmé samedi contre Montpellier en championnat a été repoussé pour cause de "gilets jaunes" en France, le club de la capitale a eu du temps pour se préparer à la confrontation en Serbie.

Celle-ci se dispute toutefois dans un contexte particulier, donnant à ce match du cœur du mois de décembre un petit goût de traquenard. L'aller avait été entaché de soupçons de trucage de la part du club serbe, et une information judiciaire a été ouverte en France. Le club vainqueur de la Coupe des clubs champions 1991 s'est dit "scandalisé et dégoûté" par ces accusations. Hier lundi, il a balayé une question sur le sujet en conférence de presse : ce n'est pas le sujet.

En outre, de brefs heurts entre supporters ont eu lieu en marge de ce match au Parc des Princes et le président de la Serbie Aleksandar Vucic avait stigmatisé "les bandits et hooligans qui ont attaqué les supporters de l'Etoile Rouge avec des bâtons". **BOUILLANTS SUPPORTERS.** De quoi faire peser la menace d'un "match retour" entre fans, alors que les "Delije" (Les "Héros"), bouillants supporters du "Zvezda", sont connus pour leur violence, leurs liens avec le monde criminel et leur ultranationalisme ? Le déplacement des quelque 500 supporters parisiens sera en tout cas très encadré, et l'ambassade de France a appelé ses ressortissants à la prudence le jour du match.

Les Parisiens, arrivés en Serbie hier lundi après-midi, devront aussi être

prudents sur le terrain, quinze jours après avoir célébré leur victoire contre Liverpool avec ferveur. Car depuis le passage du club sous pavillon qatari, à l'été 2011, ils ont acquis saison après saison la réputation d'équipe friable mentalement, prompte à craquer sous la pression ou dans un contexte hostile.

Si un vrai-faux suspense a plané sur la présence de Neymar, très bon face à Liverpool, le N.10 star devrait sauf surprise bien tenir son rang en Serbie, tout comme l'intenable Kylian Mbappé. Alors que le nouvel entraîneur Thomas Tuchel est jusque là salué pour ses résultats, Paris tient en Serbie une bonne opportunité de faire la preuve qu'il a progressé dans sa gestion de la pression.

L1/Bordeaux

Boupendza : le prêt au Gazélec rompu, direction Tours pour le Gabonais

AFP

Bordeaux/France

LES clubs de Bordeaux et du Gazélec Ajaccio (L2) ont trouvé un accord pour mettre fin au prêt en Corse de l'attaquant international gabonais Aaron Boupendza qui va finir la saison à Tours (National), ont annoncé dimanche les Girondins. Boupendza, 22 ans, recruté en 2016 par Bordeaux, avait été prêté la saison dernière à Pau (National) où il a inscrit 13 buts en 21 matches. Cette saison, l'internatio-

nal gabonais (8 sélections, 1 but) a pris la direction du Gazélec, toujours sous forme de prêt, mais n'a pas confirmé sportivement : aucun but marqué en 11 matches. Le joueur a surtout fait parler de lui au niveau administratif. Alors qu'il était suspendu un match, héritage de son passage à Pau, il est entré en jeu en ouverture du championnat de L2 contre le Paris FC (1-1) le 27 juillet, un match dont il a ensuite été exclu.

Au prix d'une longue procédure, le Gazélec, qui a longtemps eu ce match perdu sur tapis vert (0-1),



Photo : Wilfred MBINAH

Aaron Boupendza : quelle instabilité !

a réussi à démontrer sa bonne foi dans cette affaire et a finalement récupéré le point du match nul sur décision de la Commission d'appel de la Ligue de football professionnel (LFP).

Boupendza va désormais prendre la direction de Tours (National) jusqu'à la fin de la saison, et cela "sous réserve de l'homologation des documents administratifs", a précisé le club girondin après avoir trouvé un accord, dimanche, avec le club d'Indre et Loire.

Handball/Euro 2018 dames

La Russie et les Pays-Bas proches des demies

AFP

Nantes/France

LA Russie et les Pays-Bas ont fait un grand pas vers les demi-finales de l'Euro-2018 féminin de handball, en s'imposant respectivement contre la Serbie 29 à 25 à Nantes, et la Roumanie 29 à 24 à Nancy, dimanche. Avec six points, la Russie est solidement installée en tête du groupe I et pourra se contenter d'un match nul au cours des deux prochains matches (contre le Danemark hier lundi, et contre la Suède demain mercredi) pour valider son billet pour le dernier carré.

Depuis leur titre olympique à Rio en août 2016,

les Russes ont été quelque peu en retrait, avec une septième place de l'Euro-2016 et une sortie en quarts de finale du Mondial-2017. Mais depuis le début de la compétition en France, les joueuses de Evgueni Trefilov n'ont pas fait dans le détail, avec des succès probants contre la France (26-23) et le Monténégro (24-23). Elles ont débuté la seconde phase de groupe contre la Serbie en maîtrisant la partie de bout en bout sans trembler pour l'emporter facilement (29-25).

A domicile, les Françaises ont été tenues en échec par la Suède (21-21) à Nantes. Il s'agit d'un moindre mal pour les championnes du monde en titre, longtemps der-



Photo : AFP

L'équipe nationale de la Norvège sera face au Pays-Bas aujourd'hui

rière le score, qui verront les demi-finales et Paris-Bercy en cas de succès contre la Serbie lors de leur dernier match de cette phase de groupe de-

main mercredi soir (21h00).

Dans le groupe II à Nancy, les Pays-Bas ont été accrochés une bonne demi-heure par la Roumanie,

mais ont accéléré en seconde période pour s'imposer logiquement 29 à 24. Les Néerlandaises comptent six points, et un match nul contre la Nor-

vège mardi ou contre l'Allemagne mercredi sera suffisant pour disputer les demies, une habitude pour les "Oranje" qui ont intégré le dernier carré des quatre dernières compétitions internationales --2es du Mondial-2015, 4es des JO-2016, 2es de l'Euro-2016 et 3es du Mondial-2017.

Les Allemandes se sont inclinées contre la Hongrie 26 à 25, et se sont mises en difficulté dans la perspective d'une qualification pour les demies. Un résultat qui relance les espoirs des Norvégiennes, contraintes de s'imposer mardi contre les Pays-Bas mardi, pour se relancer.